

Ancien coureur au large, le Rochelais Fabien Clauw est passionné de romans maritimes. Il a écrit sa propre saga navale: «Les aventures de Gilles Belmonte». À bord d'une frégate de la fin du XVIII^e, le lecteur revit l'âge d'or de la marine à voile.

Fabien Clauw, l'écrivain marin

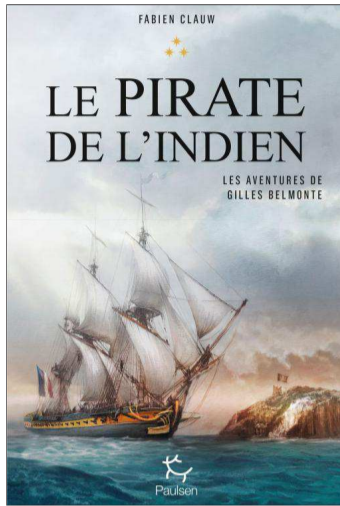
Agnès MARRONCLE

«**B**ienvenue à bord, même si ce n'est pas une frégate.» D'un large sourire, Fabien Clauw vous invite sur son voilier de 50 pieds amarré au port des Minimes, à La Rochelle. Il y habite avec femme et enfants et c'est sur cette table à cartes qu'il s'installe face à son clavier, laisse courir ses doigts et son imagination pour nous embarquer sur un autre bord. Cette fois celui d'une frégate affrétée pour les Antilles en 1798. Elle se nomme *L'Égalité* et vogue sous les ordres du fier Gilles Belmonte. Vous n'avez jamais mis les pieds sur un bateau? Les verbes lofer, empanner ou gambiller ne vous disent rien et vous ne sauriez différencier l'artimon de la misaine? Aucune importance. Un charme vivifiant enveloppe le lecteur dans le sillage du capitaine Belmonte où opère la magie des termes de marine. Ils étoffent un récit d'aventure mené tambour battant par Fabien Clauw, quadragénaire tombé dans l'écriture après une première vie de skipper engagé dans la course au large. Déjà deux tomes parus en 2018 aux éditions Paulsen (1), un troisième sous presse qui sortira le 24 janvier prochain et une petite moisson de critiques élogieuses. «J'écris sur une ligne de crête», déclare l'auteur. *Jessie de capter*

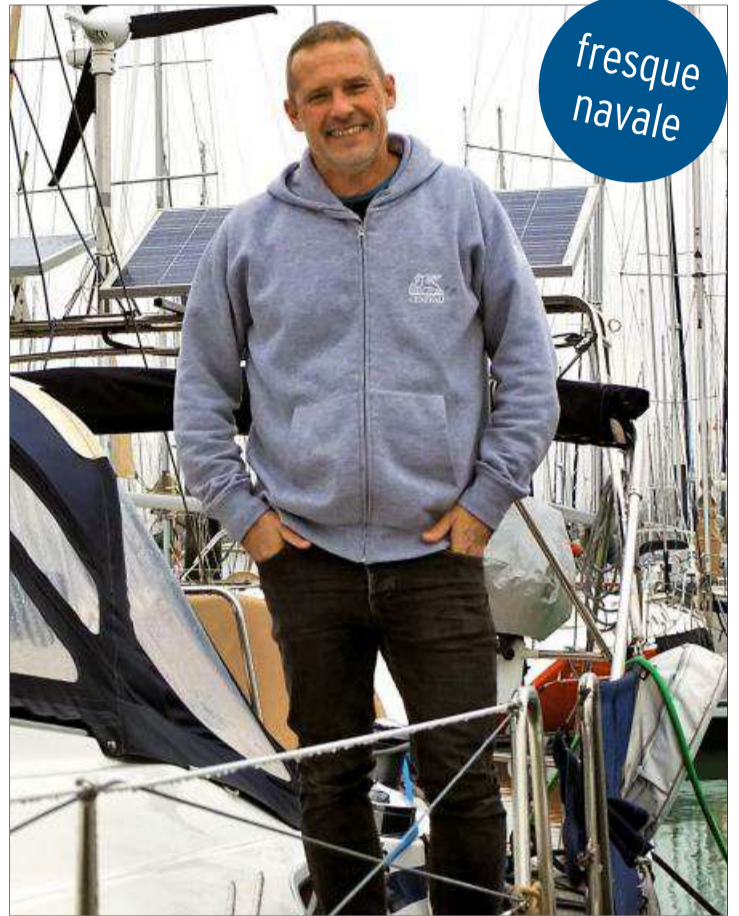
le lecteur qui ne sait rien de la mer et des bateaux, mais aussi de satisfaire l'érudite, l'historien, le passionné de marine.» Un pari apparemment tenu puisque le premier tome *Pour les Trois couleurs*, des aventures du capitaine Belmonte, a obtenu une prestigieuse mention de l'Académie de marine. Lorsqu'il décrit une manœuvre, Fabien Clauw ne se trompe pas et pour cause. Lui-même a quasiment grandi sur les bateaux. «Dans les années 70, mes parents avaient un petit voilier, nous naviguons tous les week-ends, toutes les vacances», affirme ce natif de Bordeaux qui, plus tard, s'est inscrit en professionnel dans le circuit de la course au large. «J'ai couru trois Solitaires du Figaro puis mon principal sponsor m'a lâché. Je suis alors rentré dans le rang.»

Une école de croisière

Comprenez que le skipper a trouvé un emploi à terre chez Bénèteau avant de créer à La Rochelle sa propre entreprise, une école de croisière (2). «Entre les deux, j'ai pris une année sabbatique en 2012-2013 pour naviguer sur l'Atlantique: Canaries, Cap Vert, les Antilles dans tous les sens, j'ai pris mon temps pour pouvoir réaliser un autre de mes rêves, écrire un roman.» Adolescent, Fabien Clauw dévorait ceux d'Alexander Kent ou de



Patrick O'Brian dont l'œuvre a inspiré le film *Master and Commander*. Il aimait ces aventures à bord de grands vaisseaux, corvettes et frégates de l'âge d'or de la marine à voile. À ces romans au long cours (les récits de Patrick O'Brian se déroulent sur 20 tomes), le Rochelais devenu Rochelais reprochait tout de même ceci: «Leurs auteurs sont anglais et ils racontent toujours l'histoire du point de vue britannique glorifiant la Royal Navy. Lorsqu'ils évoquent des voiles françaises, ça n'est que pour mieux les envoyer par le fond au chapitre suivant.» Lors de son break d'un an, Fabien Clauw s'est attelé à écrire les péripéties maritimes cette fois d'un capitaine français en 1798, réta-



C'est à bord de son voilier amarré à La Rochelle que Fabien Clauw a écrit sa saga d'aventures maritimes, dont le 3^e tome sortira le 24 janvier. Photo A. M.

blissant l'honneur «de cette marine de la jeune république française, complètement désorganisée mais dont les officiers faisaient preuve de bravoure et d'audace». À ses lecteurs, l'auteur rochelais cherche surtout à procurer le frisson de la grande aventure, pimement son récit d'un doigt de romance et quelques traits d'humour. Cette lecture séduira ceux qui ont rêvé d'embarquer sur *L'Hermione* et ont suivi son chantier de reconstruction, «une fabuleuse aventure humaine dont je

suis pour ma part très admiratif», commente Fabien Clauw. Ce n'est pas un hasard si sur les couvertures de ses ouvrages, la frégate *L'Égalité* arbore un liseré jaune, «un clin d'œil à *L'Hermione*, même si mon histoire se situe vingt ans après».

(1) Pour «Les Trois couleurs» et «Le Trésor des Américains» de Fabien Clauw aux éditions Paulsen, 22 euros. À paraître le tome 3: «Le Pirate de l'Indien».

(2) Mer Belle événement, école de croisière (<http://www.merbelleevenements.com>)

Michel Petrucciani toujours présent vingt ans après sa mort

jazz

Vingt ans après sa mort, le 6 janvier 1999 à New York, à l'âge de 36 ans, Michel Petrucciani demeure très présent dans les mémoires: diverses initiatives célèbrent le 20^e anniversaire de la mort de ce pianiste de jazz hors du commun. «J'ai rencontré Michel Petrucciani par hasard, du côté de Toulon. On m'a dit que c'était un grand pianiste. Il avait un tel aspect physique que je me suis dit que c'était impossible. Il m'a invité à faire un disque et quand je l'ai entendu en studio, je me suis dit immédiatement que ce gars-là allait faire le tour du monde. Il y avait une telle expressivité, une telle originalité, une telle force de la part d'un être comme ça, diminué physiquement, c'était très étonnant», se souvient le batteur Aldo Romano.

«Un grand musicien»

C'était en 1980. Michel Petrucciani, petit bout d'homme de 99 centimètres, atteint d'une ostéogénèse imparfaite dite maladie des os de verre, avait 17 ans. La prédiction de celui qui l'a amené à Paris et a joué avec lui pendant les premières années de sa carrière professionnelle, avant qu'il ne parte aux États-Unis, s'est accomplie.



Photo archives AFP

Michel Petrucciani est devenu, grâce à son talent, sa générosité, son humour, son physique aussi qui exerçait une certaine fascination, une grande vedette du jazz. «Il y avait chez lui une sorte d'optimisme qui lui permettait de compenser ses lacunes physiques. C'était un grand musicien qui avait compris profondément ce qu'était la façon de faire de la musique avec le jazz», raconte Aldo Romano. En 1985, le musicien venu d'Orange était même devenu le premier Français à signer pour le label Blue Note, où il resta dix ans. Le vingtième anniversaire de sa mort, des suites d'une pneumonie

au cœur d'un hiver new-yorkais, va être dignement fêté sur les ondes.

Sur les ondes

Sur **France Musique** avec une émission spéciale cette nuit, de minuit à 6h50, et la retransmission, dans «Les Légendes du Jazz» (aujourd'hui et demain de 18h à 19h), d'un concert donné à Albi le 30 mars 1988 par le pianiste, en quartette. Sur France Musique toujours, Alex Dutilh a entamé mercredi une série de cinq «Open Jazz» (18h-19h), avec à chaque fois un pianiste invité à se pencher sur

son œuvre, parmi lesquels Thomas Enhco et Baptiste Trotignon. **FIP** lui consacre une journée spéciale aujourd'hui (un titre de Petrucciani diffusé chaque heure de 7h à 19h), puis le «Club Jazz à FIP» (19h-20h) reviendra sur sa carrière en compagnie d'Aldo Romano et d'Alexandre Petrucciani, son fils. **TSF Jazz** lui réservera près d'une dizaine d'heures d'antenne, avec en exergue un abécédaire, décliné sur cinq jours du lundi 7 au vendredi 11, et toute l'histoire de cet immense musicien en deux épisodes d'une heure et demie dans l'émission dominicale «59 Rue des Archives» demain et le 13 janvier.

Coffret, livre-disque...

Dans le domaine discographique, est paru fin novembre un coffret de 12 disques et 3 DVD consacré aux années Dreyfus Jazz, le label choisi par Petrucciani après la période Blue Note, et paraîtra vendredi prochain 11 janvier «Colors», un livre-disque contenant dix-huit compositions de «Petru» et des témoignages de quarante musiciens d'aujourd'hui. *Jazz Magazine* publie un numéro spécial sur le bonhomme, agrémenté d'un CD contenant un inédit, en kiosques jusqu'à fin janvier.

BEAU LIVRE

«Le vin» par le sommelier Antoine Pétrus

Un pavé blanc de 500 pages, sobre, aux lettres dorées: «Le vin» (éditions E/P/A) par Antoine Pétrus se déguise bien installé dans un fauteuil pour y découvrir les quinze régions viticoles françaises, des vignobles étrangers et ses vigneronniers préférés. Côté pratique, ce meilleur ouvrier de France décrit son métier de sommelier, livre ses conseils de dégustations ainsi qu'une sélection de vins aussi bien français qu'étrangers. Il propose aussi des accords mets et vins, de l'humour à la tarte au citron en passant par la sole meunière, et montre comment carafier, décanter un vin, ouvrir un porto à la pince, un effervescent...

